

Préparation du Synode des Évêques sur la synodalité en 2023

Contribution du diocèse de NANTERRE adressée à la Conférence des Évêques de France

1 COMMENT S'EST DÉROULÉ LE PROCESSUS DE CONSULTATION ?

1.1 *Un dispositif léger*

Le dispositif d'animation de la démarche sur la synodalité a été volontairement léger afin qu'elle soit reçue comme compatible avec les propositions diocésaines déjà engagées. Après le lancement le 16 octobre 2021 lors d'un rassemblement diocésain, des outils d'animation et une fiche type pour la restitution (annexes II et III) ont été mis à disposition. Les envois de ces quelques documents ont fait office de rappels. La date limite d'envoi des contributions a été fixée au 12 mars 2022 afin de permettre la **présentation d'un premier document de synthèse d'une page** (annexe I) **lors de la Messe chrismale le 12 avril** à laquelle ont participé une bonne centaine de représentants des groupes contributeurs.

1.2 *La participation*

Dans beaucoup de lieux, la mise en route semble avoir été lente, puis s'est généralisée. In fine, seulement 4 des 50 ensembles pastoraux n'ont envoyé aucune contribution. Au total, **plus de 300 contributions** ont été reçues.

Parmi les participants autres que des paroisses, on relève une dizaine de mouvements, 2 Maisons d'Église, une dizaine de services diocésains ou assimilés, 11 groupes scolaires de l'Enseignement catholique, 9 communautés religieuses, 7 équipes de diacres, une vingtaine de groupes agissant au service des personnes en situation de fragilité (aumôneries d'hôpital, Service évangélique des malades, Secours catholique ou encore Aumônerie de la Maison d'Arrêt...)

Au total, **7000 personnes environ ont été impliquées** d'une façon ou d'une autre. Presque 3500 d'entre elles ont participé à 18 assemblées paroissiales, chacune d'elles ayant réuni de 20 à 600 personnes ! De même, un établissement scolaire a fait massivement participer 600 de ses élèves. Si l'on gomme ces effets de masse, il reste que la grande majorité des autres contributions émanent de groupes de moins de 10 personnes.

Enfin, on note qu'environ 60 % des contributions émanent de groupes constitués se réunissant déjà régulièrement ; les autres sont le fruit de groupes s'étant réunis à l'occasion de la démarche synodale.

1.3 L'analyse et la synthèse des contributions

La lecture des contributions a été effectuée par une équipe de 11 femmes et hommes, diversifiée tant par l'âge que par la paroisse d'attachement, ainsi que par l'état de vie (laïc, diacre ou vierge consacrée).

L'équipe a conçu collectivement une grille commune d'analyse des contributions. Cette grille était structurée de la façon suivante : identification de chaque groupe contributeur, façon dont la démarche a été conduite, recueil des joies et difficultés exprimées, puis classement des contenus selon différentes catégories (Liturgie, Annonce de la Parole, Diaconie, Communion, Gouvernance dans sa dimension institutionnelle) et enfin les mots-clés retenus par le groupe ainsi que les « Pas en Plus » proposés. Puis, nous nous sommes répartis par binôme pour procéder à un repérage des thèmes et leur associer les verbatim les plus significatifs. Cela a produit une première « synthèse développée » (terme impropre, mais commode) d'une trentaine de pages.

Dans la présente « synthèse courte », on trouvera ci-après un reflet de notre attention à donner une grande place aux verbatim, mais compte tenu du format imposé, il a fallu en réduire considérablement le volume.

Méthodique, cette démarche n'en a pas moins été guidée par l'Esprit Saint, prié par chacun dans son travail d'analyse et de rédaction ainsi que par tous lors des rencontres d'équipe, afin de discerner ce qu'Il disait au Peuple de Dieu et d'en faire une synthèse en espérant ne pas passer à côté des signaux faibles.

2 QUELLE EXPÉRIENCE DE LA SYNODALITE A ÉTÉ VÉCUE AU COURS DE CETTE PHASE PRÉPARATOIRE ?

2.1 Les contributions reçues

Les contributions **les plus riches sont celles où il y a eu une relecture** de la façon dont le groupe a marché ensemble pour la Mission, certains relevant que cette relecture a été guidée par l'Esprit Saint.

Dans quelques lieux, un sondage d'opinion en assemblée paroissiale a remplacé la relecture. Non seulement cela n'a pas permis le discernement attendu sur les « pas en plus » à effectuer, mais cela a parfois juxtaposé les discordances d'opinion sans donner le moyen de les dépasser. Enfin, quelques très rares contributions sont des pamphlets critiquant sans nuance l'Église universelle.

2.2 Le ressenti de la démarche par les groupes contributeurs

Les contributeurs ont montré **une grande joie** à participer à cette démarche synodale et à expliquer comment ils ont « marché ensemble » au service du Christ. Beaucoup ont également exprimé une **forte attente qu'une suite soit donnée** à cette démarche, tant au niveau de l'Église universelle qu'au niveau local.

« Joie de marcher ensemble, ressentie comme un appel de l'Esprit Saint pour faire bouger l'Église. »

« L'échange au sein du groupe représente l'essence de la démarche synodale, indépendamment du résultat de la réflexion du groupe. »

« Cette démarche a donné lieu à des échanges profonds et personnels qui ont permis à tous d'exprimer craintes et joie. »

« Volonté du groupe de participer à travers cette démarche synodale à la construction du Royaume et marquer son cheminement commun avec toute l'Église. »

« La démarche de synodalité devrait être permanente. »

« Débat apprécié, mais qui laisse sur la faim. (...) On aimerait voir organiser une nouvelle démarche synodale avec des groupes de travail autour des abus sexuels dans l'Église. »

3 CE QUI RESSORT DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE ET DIVERSE DES COMPTES RENDUS

Nous présentons ci-après les principaux thèmes qui sont ressortis de la démarche de synodalité dans le Diocèse de Nanterre. Un équilibre a été recherché entre des textes présentant une synthèse des contributions et la citation des verbatim pour que la parole des personnes qui se sont engagées dans cette démarche soit présente.

3.1 Un puissant désir de vie fraternelle

L'ensemble des contributions met la rencontre et l'écoute au cœur de la vie ecclésiale. C'est sur ce thème que les expressions des groupes sont les plus nombreuses. Elles traduisent un profond désir que, dans l'Église, chacun se sente reconnu et écouté, et y trouve sa place.

Ceci explique sans doute pourquoi la démarche synodale a été vécue très positivement dans tous les groupes qui ont contribué, y compris de la part de ceux qui sont critiques à l'égard de l'Église. Mais d'aucuns regrettent qu'il n'y ait pas assez de lieux et d'occasions de partage entre chrétiens, et que l'accueil ne soit pas plus ouvert à tous ceux qui s'adressent à elle.

3.1.1 Joie du partage et de la rencontre

Nombreux sont ceux qui ont manifesté que la rencontre était source d'une « joie profonde ». Plus encore, ils notent que la rencontre est agissante quand elle se déroule dans la confiance que la parole sera entendue : elle suscite des déplacements, voire une transformation personnelle.

« Le partage est un grand soleil : il permet de trouver des manières différentes de vivre notre foi. Il nous apporte un regard nouveau. »

« Se rapprocher les uns des autres pour mieux avancer. »

« Partager notre espérance nous rend meilleurs. »

« Joie profonde d'avoir participé à un temps fort, et un moment où chacun s'est senti écouté. »

« Apprendre des autres et leur apporter... la joie des relations. »

3.1.2 Mieux accueillir autrui

L'accueil de tous, quels que soient l'âge, l'histoire personnelle ou l'état de vie, est cité par le plus grand nombre comme un impératif, trop souvent malmené, de la vie communautaire. Sont nommés les nouveaux paroissiens, les personnes du seuil, les étrangers, les personnes en marge, les pratiquants d'autres religions mais aussi, très souvent, les jeunes dont on regrette qu'ils ne soient pas plus nombreux dans l'Église.

« Nous regrettons que notre Église ne sache souvent pas bien accueillir un certain nombre de catégories de personnes : les étrangers, les personnes peu sûres de leur foi ou en quête de sens, les catéchumènes, une grande partie des jeunes. »

« Les nouveaux paroissiens sont mal identifiés et donc peu ou pas accueillis. »

« Manque de rencontre, d'accueil inconditionnel, d'accueil des personnes nouvelles ou de ceux qui sont sur le seuil ; (mais aussi) manque de connaissance entre paroissiens, entre groupes. »

« Comment s'assurer que l'Église soit bien à l'image du Christ, accueillante à tous ? »

3.1.3 Créer davantage d'occasions de rencontre

Pour favoriser la rencontre, beaucoup citent des initiatives à poursuivre ou à inventer : la création de petites communautés fraternelles de foi (PCFF), l'organisation d'événements paroissiaux, les assemblées paroissiales, les pèlerinages...

« Développer les PCFF basées sur une lecture de l'évangile. »

« On peut venir pour partager, parler de nos problèmes. On trouve toujours de la joie, on rencontre des bonnes personnes. »

« Nous rêvons d'une paroisse où chacun serait plus attentif à tous. Nous rêvons d'une paroisse et d'une Église avec un plus grand partage des expériences et de la joie des personnes investies dans différents mouvements. »

« La pastorale c'est le lieu de rencontre, d'échanges, d'écoute, d'amitié. »

« La paroisse est un laboratoire de la relation ; communication, écoute, dialogue, confiance... entre les paroissiens et les clercs, l'évêque. »

3.1.4 Apprendre à écouter

Beaucoup notent que la réussite de la rencontre dépend de la qualité de l'écoute. Elle nécessite confiance, authenticité, bienveillance, absence de jugement, attention et simplicité.

« La marche ensemble se passe bien grâce à la confiance, à l'authenticité, la vérité, la simplicité dans nos relations, nos partages. »

« Confiance immédiate, naturelle entre nous qui fait que chacun parle en profondeur et en vérité. »

L'écoute est d'autant plus nécessaire que son absence est source de souffrance. Certains évoquent avec regret des expériences de manque d'écoute, qui n'ont pas permis la compréhension du point de vue de l'autre, et inscrivent dans les difficultés le manque de confiance, le jugement critique et le manque d'ouverture à la souffrance d'autrui.

3.2 Vivre ensemble en Eglise

Vivre la communion au sein de l'Église est un souhait largement partagé même si chacun a bien conscience des difficultés à la construire du fait des différences de sensibilités, voire de spiritualités qui peuvent apparaître irréconciliables.

Et très nombreux sont ceux qui soulignent que ce désir de communion ne se réalisera pas sans une révision importante de la gouvernance : que mettre en place pour que chacun ait sa place et sa voix dans l'Église ? Comment allier verticalité institutionnelle et communion fraternelle ?

3.2.1 Favoriser la participation, l'ouverture et la diversité

C'est le mot « ensemble » très fréquemment cité qui exprime le mieux ce grand désir de communion au sein de l'Église. Comme un rappel qu'on n'est pas chrétien tout seul ! C'est avec l'ensemble des chrétiens que l'Église se construit. D'où l'importance de n'oublier personne, mais aussi de continuer à appeler de nouveaux ouvriers pour la mission.

« Nous portons ensemble des valeurs communes de fraternité et de charité qui sont des boussoles et des repères. »

« Une communauté où chacun se sent invité à participer à la vie et à la mission de l'Église. »

« Recevoir une mission : joie du service, participer et être appelé en responsabilité pour la pastorale et aussi le caritatif. »

« L'appel à la mission reste difficile : comment appeler ? Qui appeler, comment faire participer les nouveaux arrivants ? »

Pour que l'Église soit fidèle à sa mission elle doit s'appuyer sur la participation de tous, mais aussi sur une plus grande ouverture à la diversité.

« Rappeler qu'il existe des sensibilités différentes pour mieux les accepter et en tenir compte. »

« Un rassemblement de tous horizons, une communion, une amitié fraternelle, en Jésus, une même famille. »

L'unité se fera aussi par une meilleure connaissance mutuelle entre les différents groupes internes à la communauté. Est ainsi souvent regretté le fonctionnement en silo qui entrave la collaboration. La participation sera stimulée par la création d'évènements de marche ensemble : assemblée paroissiale, assemblée synodale...

« Trop d'isolement, chacun vit dans son coin, au mieux dans un "groupe". »

« La communauté est vivante, mais segmentée. »

« Temps de rassemblements qui font qu'on se sent membre de l'Église. »

3.2.2 Revoir en profondeur la gouvernance

Pour lutter contre un fonctionnement jugé trop vertical, beaucoup recommandent de :

– Donner sa place à chacun,

« Quelle place/voix accordée au paroissien lambda qui a appris à se taire et n'a pas souvent son mot à dire ? »

« Remettre les prêtres et les laïcs à leur juste place : ni plus haut, ni plus bas ni à l'écart. »

– Donner leur place particulièrement aux femmes : sur la gouvernance, près d'une contribution sur deux évoque la place des femmes. Elles sont les forces vives des paroisses, assurent une grande partie des tâches, mais sont considérées comme peu associées à la prise de décisions.

« Minoration incompréhensible du rôle des femmes évincées de la liturgie dans certains lieux : filles évincées du service de l'autel, femmes exclues de la lecture ou de la distribution de la communion. »

« Une Église qui n'a pas fait sa place aux femmes. »

« Les femmes ont une place majoritaire en nombre, dans les services pastoraux, caritatifs, d'enseignement... Quid de leur place dans les instances décisionnaires ? »

« Les femmes assurent la plupart des services et ne sont pas assez associées aux instances de décisions. »

– Revoir la relation entre prêtres et laïcs : sur la gouvernance environ une contribution sur cinq dénonce le cléricalisme ou interroge le rôle des prêtres.

« En tant que laïcs, nous avons parfois l'impression que nous sommes comme au service du clergé. »

« Recentrer le prêtre sur les fonctions de célébration et d'annonce. Confier le gouvernement à une équipe paroissiale, avec vote. »

« Une gouvernance sans contre-pouvoir — les conseils sont consultatifs et pas consultés sur tout, pas de bilan. Les prêtres sont surchargés, il faut les protéger. La coresponsabilité est un enjeu majeur pour l'avenir (paroisses, diocèses, Vatican). »

« Nos mouvements d'Action catholique, comme d'autres mouvements tels que le Scoutisme, ont appris depuis des années à mettre en œuvre une gouvernance beaucoup plus participative et horizontale que celle que nous connaissons dans l'Église et qui pourrait être utilisée avec profit pour s'engager dans certaines des préconisations du rapport de la CIASE. »

« Risque que la participation de tous les baptisés à la vie de l'Église (synodale) soit perçue comme une "diminution" de la mission du curé de paroisse, qui pourrait y voir une "remise en question d'un certain pouvoir", alors qu'elle leur permettrait de déployer leur véritable fonction de "berger des bergers". »

– Améliorer la désignation et le fonctionnement des EAP pour qu'elles soient davantage en lien avec les paroissiens, plus transparentes et plus représentatives de la communauté.

« Nomination à l'EAP : appeler largement, voire organiser une élection. Proposition d'organiser des tours de table entre paroissiens qui proposeraient (au curé ?) des noms de candidats potentiels. »

« Élection des membres de l'EAP par la communauté comme au temps des disciples. »

« Mieux expliciter la mission de l'EAP, son fonctionnement, ainsi que les décisions prises. »

3.3 Le besoin de revenir aux sources de la foi :

Nombre de contributions relie l'engagement en Église à une fréquentation plus assidue de la Parole de Dieu et à une vie liturgique revisitée qui donne envie de participer. Même si les avis divergent sur la meilleure façon de célébrer la messe.

3.3.1 Partager la Parole de Dieu et retrouver la fidélité à l'Évangile

La soif de recevoir la Parole de Dieu se manifeste très fortement dans l'ensemble des contributions, pour nourrir la vie quotidienne ou pour être partagée en groupes de fidèles ainsi que pour mieux fonder l'action de l'Église. C'est une des premières demandes qui ressort de cette démarche sur la synodalité.

- « Nous rêvons d'une Église qui ne cherche pas à s'accorder au monde, mais qui fonde son action sur l'Évangile. »*
- « Retrouver la fidélité à l'Évangile dans nos actions. »*
- « Joie de participer à des groupes où s'exprime la confrontation entre la foi et le concret de nos vies. »*
- « Joie du partage ensemble pour comprendre l'Évangile au travers de nos vies. »*
- « Donner priorité à la Parole de Dieu. »*

3.3.2 Revisiter la liturgie, un souhait, des dissensus

La liturgie, et particulièrement la messe, suscitent de très nombreux commentaires. Certains souhaitent plus de silence et de solennité. D'autres voudraient que les célébrations soient plus joyeuses, plus interactives, plus simples afin que chacun s'y sente à la fois accueilli et participant.

- « Belles célébrations joyeuses et bien ajustées à la diversité des paroissiens avec la participation d'un grand nombre à la préparation et au déroulé. »*
- « Des messes "qui prennent leur temps" en expliquant les rites et gestes ; le langage utilisé à l'église n'est pas toujours accessible à tous ; la ritualisation rigidifie un peu la prière et n'est pas comprise par tous. Remettre de la joie et du sens dans la messe. »*
- « La pratique ecclésiale courante nous conforte dans l'écoute passive de la "Parole de Dieu" et de l'homélie qui suit. »*
- « Un constat demeure que la célébration qui devrait nous rassembler est trop souvent sous l'angle de la liturgie, une source de divergence, et parfois un élément de division. »*

3.3.3 Se former !

Une demande de formation est clairement exprimée. Elle concerne toutes les tranches d'âge et tous les aspects de la vie ecclésiale : théologique, catéchétique, biblique, spirituel, pastoral, mission, communication, synodalité.

- « Faire des catéchèses pour adultes. »*
- « Manque de formation pour être en mission et en dialogue avec les autres religions. »*
- « Fort besoin d'enseignements sur "le contenu" (foi, Parole, rites, histoire de l'Église). »*
- « Besoin de formation pour mieux accueillir. »*
- « Des formations pour se mettre au service des charismes de chacun. »*
- « Nous aimerions une formation à la synodalité. »*

3.4 Le rêve que l'Église s'ouvre au monde pour témoigner de son Espérance

3.4.1 Un constat : l'image de l'Église est dégradée...

... voire disqualifiée parce qu'elle apparaît vieillotte, décalée par rapport au monde, repliée sur elle-même, ni séduisante, ni attirante. Elle est considérée comme une institution qui exclut, et qui est, malheureusement, parfois objet de scandale.

- « Nous avons l'impression d'être regardés comme l'Église du passé, en décalage avec notre temps. »
- « Beaucoup trop de règles, d'interdits dépassés, de protocoles : contraires à la liberté et à l'enseignement du Christ. Le Christ allait vers les exclus, l'Église aujourd'hui met des interdits. »
- « Le peu de capacité à articuler pensée de l'Église avec le monde montre qu'il n'y a plus d'intellectuels chrétiens. »
- « Église trop dogmatique, pas assez en phase avec son temps. »

Elle détient pourtant un trésor qui est son message d'amour.

- « On ne rayonne pas assez. La joie intérieure du Christ devrait nous transfigurer. »
- « Pourquoi les gens qui sont en recherche de sens ne s'adressent-ils pas à l'Église ? Elle n'apparaît pas comme une alternative séduisante malgré son message d'amour. »
- « Être vraiment témoin de l'amour, de la miséricorde et de la joie du Christ. »

3.4.2 Comment être « une Église en sortie » ?

Est exprimée à de nombreuses reprises une volonté d'être une « Église en sortie » qui appelle, annonce, communique et surtout accueille et sache rejoindre les jeunes si peu nombreux dans nos communautés paroissiales. Beaucoup regrettent trop d'exclusion : les personnes homosexuelles, les divorcés remariés...

- « Rêve d'une Eglise ouverte au monde : accueil divorcés remariés, homosexuels. »
- « Aller là où il y a les "pauvres en Dieu" (jeunes, fiancés, baptêmes, funérailles), qui frappent à la porte de l'Église, leur proposer des temps de rencontres. »
- « Plutôt que des approches doctrinales, une Église claire, miséricordieuse et fraternelle : qui accueille chacun et accepte de donner la communion à tous ceux qui le désirent. »
- « Église miséricordieuse - Ouverte et fraternelle - Joyeuse - Lieu de ressourcement. »
- « Chercher les moyens de mieux repérer les personnes aux "marges intérieures" de nos paroisses, de les accueillir et de faire en sorte qu'elles se sentent chez elles. »

3.4.3 Une Église présente dans tous les lieux sociétaux

Pour sortir de l'entre-soi et répondre à la recherche de sens de nos contemporains, certains rêvent d'une Église présente dans tous les lieux sociétaux

- « Veiller à ne pas céder à la tentation de l'entre-soi et à faire des ponts. »
- « À l'hôpital, nous sommes aux périphéries, ou clairement au sein de 'l'hôpital de campagne' dont parle le Pape. L'hôpital, c'est la Terre sainte, une terre où la rencontre avec Dieu et tous les humains est possible. »
- « La présence de l'Église sur les réseaux sociaux ou dans les médias n'est pas à la hauteur de leur impact actuel. »
- « S'ouvrir plus vers l'extérieur : inviter des personnes en dehors des cercles cathos : philosophes, sociologues, psychologues, artistes... pour entrer en dialogue avec la société et ne pas proposer une foi en décalage avec la réalité. »

3.5 Peu d'expériences de « marche ensemble » avec les plus pauvres

L'attention aux plus pauvres est peu évoquée dans les contributions reçues. Seules quelques-unes évoquent une action en leur faveur. Plus rares encore sont les groupes qui ont associé des

plus pauvres à la démarche synodale (notamment Secours Catholique, Maison d'arrêt de Nanterre)

« On fait beaucoup d'efforts pour "faire tourner la boutique", et cela fonctionne... mais on oublie de se tourner vers les autres. »

3.5.1 Même si on reconnaît que le service du frère n'est pas une matière à option...

« Une Église qui laisse place aux plus démunis, aux plus abandonnés, qui se laisse interpeller par les suppliants. »

3.5.2 ... Et qu'il peut susciter des belles rencontres et une joie profonde

« Dans cette cour de paroisse devenue un lieu d'accueil se vivent de vrais moments de charité. »

« Partager cette joie avec les plus démunis est une façon d'être au cœur du monde. »
« Joie des rencontres humaines entre bénévoles et SDF accueillis. »

4 QUELS SONT LES « PAS EN PLUS » A FAIRE ?

Les principaux « pas en plus » sont exposés ci-après. On trouvera en ANNEXE IV une compilation bien plus développée des « pas en plus » exprimés par les groupes contributeurs.

4.1 La synodalité en continu

La synodalité est perçue, plus qu'une méthode, comme étant véritablement un esprit dans lequel vivre ensemble. Les pas supplémentaires les plus attendus sont en premier lieu la production d'un compte rendu de cette démarche et surtout l'existence d'un prolongement d'une façon ou d'une autre.

« Marcher ensemble me paraît très important. Les gens redécouvrent ainsi le Christ et se laissent remplir de l'Esprit saint. »

« Nous sommes impatients, non seulement de l'issue de ce synode, mais aussi des changements, même mineurs, qui pourraient intervenir ici et maintenant, dans le fonctionnement de notre Église, sur tous les plans, pour mieux soutenir l'attention que chacun apporte à l'application de l'Évangile et à la construction du Royaume du Christ. »

« Synodalité = culture, il y aura des réticences à passer de "marcher derrière" à "marcher ensemble", à la fois chez les clercs et chez les laïcs. »

Plusieurs propositions ont été faites pour élargir la démarche de synodalité :

« Systématiser les moments qui permettent de marcher ensemble. »

« Création d'une assemblée synodale des catholiques du diocèse (lieu d'information sur la vie du diocèse, initiatives à prendre, finances), avec un binôme élu par chaque assemblée paroissiale. »

« Rendre l'assemblée synodale paroissiale obligatoire avec statut d'association. »

« Organisation d'un Forum National des Catholiques de France ouvert à toutes les sensibilités. »

4.2 Favoriser la rencontre et l'écoute

Un des premiers « pas en plus » retenu par les groupes est de favoriser davantage de rencontres entre membres de la communauté (groupes de prière, réunions, réflexions, partage...) et de proposer des activités spécifiques (jeunes, célibataires, jeunes couples, retraités,...).

- « Lieux où tout peut se dire, où tout peut s'entendre dans le respect de chacun pour avancer vers une grande communion dans le Christ. »
- « Des temps forts anciens (FRAT, scouts, ...) très appréciés, y compris temps où sont liés le spi avec une activité sportive ou autre. »
- « Plus de propositions pour répondre à la quête des jeunes (les laisser animer des comptes Instagram de la paroisse, stories). »

4.3 Des relations plus fraternelles à l'écoute de l'Esprit Saint

De très nombreux « pas en plus » visent à ce que les relations soient plus fraternelles et qu'elles permettent davantage de partage de ce que l'on vit, non seulement et d'abord dans la paroisse, mais aussi en dehors.

- « Prendre soin de la relation (attention à la tentation du distanciel, plus facile à organiser, mais qui ne permet pas de marcher ensemble). »
- « Que les petites communautés fraternelles de foi soient relancées avec des rencontres entre elles une à 2 fois par an, ainsi qu'avec la communauté paroissiale et son prêtre. »
- « Susciter plus de dialogue avec les autres paroisses et d'autres communautés chrétiennes ou juives proches de la paroisse. »
- « Rompre l'entre-soi, s'ouvrir aux autres, dans la paroisse et en dehors, ou encore remettre du dialogue entre les sensibilités dans les communautés paroissiales. »
- « Se laisser conduire par l'Esprit Saint. »

4.4 La joie

Les temps d'échanges sur la synodalité (cf. parties précédentes), ont fait ressortir la joie d'avoir pu prendre la parole et de s'écouter mutuellement : cette joie pourrait nous accompagner encore plus au quotidien.

- « Un pas vers la joie, vers la chaleur de la relation humaine. »
- « On ne rayonne pas assez. La joie intérieure du Christ devrait nous transfigurer. »
- « Par le service accompli, sentiment d'être Église et d'en montrer sa face joyeuse et ouverte. »

4.5 Un réel besoin de formation

Pour faire de meilleurs « pas en plus », les demandes de formation sur toutes les thématiques abordées sont multiples et concernent tout le Peuple de Dieu, y compris les clercs.

- « Demande de formations spirituelles, théologiques qui aident à avancer. »
- « Dans les formations proposées par le diocèse, prendre en compte les contraintes des "actifs". »
- « Former les équipes d'accueil des paroisses. »
- « Faire animer des séances caté par des jeunes formés. »
- « Former l'orateur qui prend la parole en public pour éviter de perdre son auditoire. »
- « Et former les prêtres à la gestion des ressources humaines ! »

4.6 La gouvernance pour la marche ensemble vers la mission

Certains « pas en plus » touchent à l'organisation de la paroisse, voire de l'Église Universelle, afin que dans la « marche ensemble pour la Mission », l'adverbe « ensemble » soit une réalité vécue.

- « Construire un projet de paroisse sur ce que nous voulons vivre ensemble. »
- « Promouvoir et généraliser les petits groupes de “covision” (lieux de partage de questionnements et d'expériences) pour les laïcs et clercs en responsabilité. »
- « Sortir les services paroissiaux de leur fonctionnement “en silo”. »
- « Questionner le rôle des femmes (prêche ?). »
- « Repenser les priorités pour les prêtres notamment, pour qu'ils passent plus de temps à rencontrer, accueillir, plutôt qu'à “faire tourner la boutique”. »

4.7 Retrouver le chemin... Liturgie et assemblées dominicales

Les « pas en plus » cherchent souvent une meilleure participation de toutes et tous, pour en faciliter l'appropriation et la compréhension, avec une grande attention au maintien de l'unité.

- « Un constat demeure que la célébration qui devrait nous rassembler est trop souvent, sous l'angle de la liturgie, une source de divergence, et parfois un élément de division. »
- « Commentaire d'Évangile animé par un ou plusieurs paroissiens. »
- « Faire retrouver le chemin de l'église aux familles ! Des messes des familles où les enfants peuvent s'exprimer ! Challenge : que les enfants ne s'ennuient pas à la messe ! »
- « Conférences sur la liturgie et explications sur la nouvelle traduction du missel romain. »

4.8 Aller vers l'accueil inconditionnel et les périphéries

On retrouve cette volonté annoncée de faire de l'accueil inconditionnel le premier témoignage en paroles et en actes de la joie de l'Évangile.

- « Une Église plus accueillante notamment pour ceux dans le besoin, les plus pauvres. »
- « Pour construire ensemble l'avenir d'une Église synodale et ouverte, travaillons de concert en respectant une position d'écoute, de bienveillance, avec les personnes homosexuelles et leurs proches : aller à leur rencontre et mobiliser leur participation est un chemin de vérité incontournable pour ajuster le discours et la posture de l'Église à leur sujet. »

Effectuer un « pas en plus », c'est non seulement accueillir ceux qui sont au seuil, mais aussi sortir « vers les périphéries ». Cette expression recouvre des actions différentes : aller vers les personnes les plus fragiles, en précarité ou isolées ou bien rencontrer des personnes éloignées de l'Église.

- « Accueillir [...] les personnes un peu éloignées de la communauté paroissiale, mais qui font un pas vers elle à l'occasion d'une demande de sacrement ou une inscription au catéchisme. »
- « Proposer un questionnaire aux personnes éloignées de la paroisse pour comprendre les raisons de cet éloignement. »
- « Être attentifs aux personnes souffrant de solitude. »
- « Plus de tolérance pour les personnes (homosexuelles, divorcées et autres) déjà en souffrance. »
- « Se rendre accessible à ceux qui sont isolés. »

Effectuer un « pas en plus », c'est aussi veiller à une ouverture sur la ville et plus largement la société « *pour stimuler notre communion et notre participation* », et ainsi investir les « lieux sociétaux » :

*« Investir les espaces publics disponibles (politiques [...], culturels, sociaux...). »
« Écouter, Réfléchir et Travailler avec la société civile pour s'enrichir de nos compétences. Nous pourrions alors témoigner de ce qui nous habite : La rencontre, l'écoute et l'amour inconditionnel comme le Christ nous y invite. »*

EN PERSPECTIVE

Après la date limite d'envoi, ce sont quelques dizaines de contributions qui sont parvenues...même un mois et demi après ! Les messages qui les accompagnent montrent qu'il s'agit le plus souvent de marquer la volonté de participer à la démarche malgré le retard. Ce témoignage d'intérêt s'ajoute à l'ampleur de la participation constatée et aux réactions très positives entendues après l'intervention à la Messe chrismale. Cette attente au sein du Peuple de Dieu constitue un terrain favorable pour accueillir la suite que l'évêque de Nanterre, Mgr Matthieu Rougé compte donner à la démarche.

L'équipe diocésaine

Mme Françoise BAGLIN, Mme Anne de BRIANÇON, Mme Elisabeth BUGNARD, M. Philippe CHAILLEY, M. Christophe DEMAZIER, Mme Sabrina LAKHDARI, Mme Isabelle MIALON, Mme Régine MONTI-TESSIER, Mme Geneviève SOULAGE, Melle Élodie SOULARD, M. Yves DOUBLIEZ, diacre, référent diocésain, Père Georges VANDENBEUSCH, vicaire général.

Synthèse présentée lors de la Messe chrismale le 12 avril 2022

De façon inédite, c'est tout le Peuple de Dieu à travers le monde qui a été consulté. Invités à relire comment ils marchaient ensemble pour la Mission, les baptisés ont pu rêver l'Église que nous sommes appelés à être et proposer des pas en plus à effectuer.

1 LE DIOCESE DE NANTERRE A LARGEMENT REPONDU A CETTE INVITATION

300 contributions ont été envoyées. Toutes les paroisses, à 4 exceptions près pour l'instant, ont participé d'une façon ou d'une autre. Au moins 20 paroisses ont réuni des assemblées paroissiales, mais le plus grand nombre de contributions a été le fait de petits groupes d'une dizaine de personnes. Un tiers de ces groupes ont été réunis pour l'occasion. Les deux autres tiers sont des équipes constituées relisant leur façon de porter ensemble leur mission. Parmi elles, il y a bien sûr des équipes paroissiales et des services diocésains, mais il y a aussi une vingtaine d'équipes appartenant à des mouvements, 8 communautés religieuses, 11 groupes scolaires de l'Enseignement catholique. A noter qu'il y a plus de 20 équipes agissant au service des personnes en situation de fragilité : aumôneries d'hôpital, Service évangélique des malades, Secours catholique ou encore aumônerie de la Maison d'Arrêt.

On peut donc affirmer que la démarche sur la synodalité a connu une large diffusion dans le tissu ecclésial.

2 DANS BEAUCOUP DE LIEUX, CETTE DEMARCHE A ETE VÉCUE DANS LA JOIE

Chaque groupe était invité à choisir des mots-clés au terme de sa démarche. Eh bien, ceux qui viennent largement en tête sont : écoute — accueil – joie — partage — ouverture. Même s'il y a par ailleurs des contributions critiques à l'égard de l'Église, on voit clairement dans beaucoup de comptes rendus le fruit d'une démarche réellement vécue dans l'Esprit Saint selon ce que l'apôtre Paul dit dans l'épître aux Galates : amour, joie, paix, bienveillance.

Beaucoup ont exprimé une forte attente sur la suite qui sera donnée à cette démarche, tant au niveau de l'Église universelle qu'au niveau local.

3 DE FAÇON COHERENTE AVEC CE QUI VIENT D'ETRE DIT, PARMIS TOUS LES PAS EN PLUS A EFFECTUER,

Celui qui vient en tête, c'est d'agir pour que l'Église soit plus accueillante, plus ouverte, plus fraternelle, qu'elle soit une Église où l'on s'écoute et où l'on partage. C'est la qualité de la vie communautaire que l'on voudrait améliorer en priorité.

4 LA LITURGIE...

A retenu l'attention de beaucoup de groupes. Il y a une demande clairement exprimée de formation avec une attente forte pour retrouver du sens.

Il y a aussi le regret que la messe dominicale devienne un lieu de divergence entre ceux qui souhaitent plus de silence et de solennité et ceux qui souhaitent une célébration plus simple et plus interactive entre les fidèles et le prêtre.

5 A PROPOS DE L'ÉCOUTE ET DE L'ANNONCE DE LA PAROLE DE DIEU,

Il y a une forte demande de formation afin de devenir une Église davantage missionnaire. Des fidèles ressentent la Parole comme agissante dans leurs vies, mais ne savent pas toujours comment porter ce message dans la société qui les entoure, notamment auprès de jeunes.

Ils pensent pouvoir trouver cet élan missionnaire notamment au travers de petites communautés fraternelles de foi, dans lesquelles la fraternité et le soutien mutuel sont porteurs.

6 LE SERVICE DES PLUS PAUVRES, LA DIACONIE

Cette dimension essentielle de la Mission de l'Église est prise en compte dans certaines contributions, souvent par le biais de l'expression « aller vers les périphéries ». Toutefois l'analyse des groupes contributeurs montre que peu d'entre eux ont associé des personnes en situation de fragilité. Est-ce qu'il ne se dessine pas en creux un pas en plus à oser, celui qui consiste à ne pas seulement faire pour les pauvres, mais à faire avec eux, et à se laisser interpellé par eux parce que leur parole est nécessaire et indispensable à la vie de l'Église ?

7 LA GOUVERNANCE

Il apparaît très nettement que la gouvernance de l'Église a besoin d'évoluer. Beaucoup de personnes souhaitent davantage de co-responsabilité entre prêtres, diacres et laïcs dans les prises de décision à tous niveaux et demandent que le rôle des laïcs, et celui des femmes en particulier, soit précisé. Il y aurait aussi une réflexion à poursuivre sur le mode de désignation des EAP et leur mode de communication avec l'ensemble des paroissiens.

8 MARCHER ENSEMBLE POUR LA MISSION...

Nous avons reçu 3 mots clés pour cette démarche : participation, communion, mission.

Les contributions évoquent largement les deux premiers. Le troisième, le mot mission... n'est pas oublié, mais sensiblement moins évoqué. Sur 270 pas en plus, une vingtaine ont trait explicitement à l'évangélisation ou à la présence dans la ville. Peut-être y a-t-il eu un biais méthodologique dans la mesure où les outils proposés ont pu centrer le regard des groupes sur eux-mêmes ou sur la vie paroissiale. Quoi qu'il en soit, cela pose la question de relier cette démarche-ci à celle qui a été inaugurée par Kérygma.

KIT D'ANIMATION (extrait)

1) PRIER L'ESPRIT SAINT :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, Amen.

Ecouter la Parole de Dieu

Ac 6,1-6 : « En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : "Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole."

Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. »

2) NOUS ÉCOUTER LES UNS LES AUTRES

En écho à la question fondamentale, nous rappeler quelques expériences « synodales » de marche ensemble en Église puis en relire au moins une de façon approfondie : quelles joies ont-elles provoquées ? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrés ? Quelles blessures ont-elles fait émerger ? Quelles idées ont-elles suscitées ?

N.B. : Pour la relecture d'une expérience, vous pourrez vous aider des points évoqués ci-dessous.

3) RECUEILLIR LES FRUITS À PARTAGER

Quels sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ? Sur quoi voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre Église locale ? A quoi reconnaître que c'est bien l'Esprit qui nous invite à ces changements ?

MODALITÉS PRATIQUES

Cette démarche s'adresse à des communautés ou à des groupes dont les membres devraient en principe « marcher ensemble » : assemblée paroissiale, conseil pastoral, service diocésain, EAP, communauté religieuse, équipe d'aumônerie, mouvement, etc.

- *La proposition est de ne pas multiplier les réunions, mais de prendre une fois un temps pour bien vivre les 3 étapes de la démarche.*
 - *Puis d'en faire une restitution sur une page A4 et l'envoyer à synodalite2023@diocese92.fr.*
 - *La restitution n'est pas un compte rendu détaillé : c'est ce que le groupe tient à communiquer à l'Église de son expérience du « marcher ensemble » pour la Mission. Pensez à bien identifier le groupe. S'il y a plusieurs groupes en un même lieu, faire autant de restitutions.*
 - *La date limite d'envoi est le 31 janvier 2022, mais ne l'attendez pas pour le faire !*

La voix de tous compte dans l'Église, aussi là où vous êtes, pensez à associer à la démarche ceux qui sont aux périphéries (jeunes, néophytes, personnes en précarité...).

POUR AIDER À LA RELECTURE

Pour que la relecture d'une expérience synodale soit vraiment en profondeur, il peut être bon de l'examiner sous un angle particulier. Par exemple :

Quels compagnons de marche ? Dans notre communauté, qui sont ceux qui « marchent ensemble » ? Qui sont ceux qui semblent plus éloignés, voire en marge ? Comment sommes-nous appelés à grandir comme compagnons ?

La qualité de l'écoute ? Le courage de parler ? Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les femmes et les jeunes ? Qu'est-ce qui facilite ou inhibe notre écoute ? Dans quelle mesure écoutons-nous ceux qui sont aux périphéries ? Qu'est-ce qui permet ou empêche de s'exprimer avec courage et franchise dans notre communauté ?

Quelle pratique du dialogue avec d'autres ? Quelles expériences de dialogue et de collaboration avons-nous avec les croyants d'autres religions et avec ceux qui n'ont aucune religion ? Et avec les chrétiens des autres confessions ? Comment est-ce que notre communauté dialogue et apprend des autres secteurs de la société (politique, culture, personnes qui vivent dans la pauvreté...) ?

Notre mission commune : une responsabilité partagée ? Comment s'opèrent le discernement et la prise de décision ? Puisque nous sommes tous disciples missionnaires, comment chaque baptisé est-il appelé à participer à la mission de l'Église, et à l'exercice de l'autorité ? Comment le discernement des choix missionnaires est-il fait et par qui ? Comment les évaluations sont-elles menées et par qui ? Comment pouvons-nous grandir dans un discernement spirituel commun ?

Quelle place pour la formation à la synodalité ? Comment notre communauté ecclésiale forme-t-elle les gens pour être davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter les uns les autres, de participer à la mission et s'engager dans le dialogue ? Quelle formation est proposée pour favoriser le discernement et l'exercice de l'autorité de manière synodale

**FICHE COMPTE RENDU
A L'EQUIPE SYNODALITE DU DIOCESE**

Merci de retourner ce compte rendu le 12 mars au plus tard à l'adresse synodalite2023@diocese92.fr

(2 pages maximum, de préférence sous forme numérique)

Identification du groupe (paroisse/groupe ou service..., mouvement, etc.) :

.....
.....

Contact du groupe¹ :

.....
.....

Tél. :.....

/email :.....

.

Taille du groupe de répondants :..... personnes

Expérience de « marcher ensemble » (synodale) relue :

.....
.....
.....
.....

Angle(s) de relecture éventuellement choisi(s) (cf. kit d'animation sur le site du diocèse, p4) :

Quels compagnons de marche ?

¹La personne pourra être contactée pour représenter le groupe à la messe chrismale le 12 avril 2022

- La qualité de l'écoute ? Le courage de parler ?
- Quelle pratique du dialogue avec d'autres ?
- Notre mission commune : une responsabilité partagée ? Comment s'opèrent le discernement et la prise de décision ?
- Quelle place pour la formation à la synodalité ?
- Autre(s) ?

.....
.....

1/Expression du groupe sur l'expérience synodale relue :

- *Joies et difficultés rencontrées :*

- *Points à travailler, changements à envisager :*

- *Propositions/idées/rêves exprimés :*

2/En résumé de nos échanges :

- *Mots-clés de cette rencontre :*

- « *Pas en plus à faire* » repérés :

On a reproduit ici le dernier chapitre du rapport remis à Mgr ROUGÉ et au Conseil épiscopal le 12 avril 2022. Ce rapport, sensiblement plus développé que la présente synthèse, inventorie les thèmes repérés dans les contributions et donne un large panorama des verbatim.

Les Pas en Plus

Principaux thèmes

Rencontre/écoute/joie

La synodalité : la dimension « méthode » et la dimension « esprit »

Accueil inconditionnel/ouverture/mission/joie

Partage/Fraternité/écoute de l'Esprit Saint

Aller vers/ouverture/mission/

La gouvernance, la hiérarchie et la communication

La formation

La liturgie/assemblées dominicales

1. RENCONTRE/ECOUTE/JOIE

Il y a la demande de favoriser plus de rencontres entre membres de la communauté (groupes de prière, réunions, réflexions, partage...) et de proposer des activités spécifiques (jeunes, célibataires, jeunes couples, retraités,...

Verbatim

« Lieux où tout peut se dire, où tout peut s'entendre dans le respect de chacun pour avancer vers une grande communion dans le Christ »

« Planifier recollections, temps de prière »

« S'épauler, se confier, oser, témoigner »

« Écoute, bienveillance, confiance, autorité non autoritaire, sens des choix libres »

« Ecoute–Communication–Collaboration–Participation »

« Relecture, discernement »

« La présence de l'Église sur les réseaux sociaux ou dans les médias n'est pas à la hauteur de leur impact actuel. »

« Des temps forts anciens (FRAT, scouts, ...) très appréciés, y compris temps où sont liés le spi avec une activité sportive ou autre »

2. LA SYNODALITE : LA DIMENSION « METHODE » ET LA DIMENSION « ESPRIT »

Dans ce qui s'est dit sur la synodalité, il y a l'expression d'une joie d'avoir pu prendre la parole et de s'écouter mutuellement. La synodalité n'est pas seulement perçue comme une méthode, mais elle est véritablement un esprit dans lequel vivre ensemble.

Le pas supplémentaire le plus attendu n'a pas toujours été exprimé dans la rubrique ad hoc, mais par exemple dans les messages d'envoi. En substance, c'est qu'il y ait non seulement un compte rendu de cette démarche sur la synodalité, mais surtout qu'elle se prolonge d'une façon ou d'une autre.

Verbatim

- « Mobiliser les personnes, systématiser les moments qui permettent de marcher ensemble »*
- « Nous rêvons d'une Église qui ne cherche pas à s'accorder au monde, mais qui fonde son action sur l'Évangile »*
- « Nous sommes impatients, non seulement de l'issue de ce synode, mais aussi des changements, même mineurs, qui pourraient intervenir ici et maintenant, dans le fonctionnement de notre Église, sur tous les plans, pour mieux soutenir l'attention que chacun apporte à l'application de l'Évangile et à la construction du Royaume du Christ. »*
- « Cette démarche, ancrée dans le concret, a déjà permis de prévoir dans le groupe des améliorations qui sont en marche et des projets à venir. »*
- « Nous souhaitons continuer à vivre des soirées de synodalité... » « Qu'allons-nous recevoir en retour ? Quelles sont les prochaines étapes ? »*
- « Marcher ensemble me paraît très important. Les gens redécouvrent ainsi le Christ et se laissent remplir de l'Esprit saint »*
- Il y a cependant la crainte que certains ne restent sur le bord de la route... : « Synodalité = culture, il y aura des réticences à passer de "marcher derrière" à "marcher ensemble, à la fois chez les clercs et chez les laïcs »*
- Verbatim*
- « Revenir au point de départ, au chemin parcouru, regarder ce qui a été vécu pour continuer à avancer ensemble et en recueillir les fruits. QUE LA SYNODALITE NE RESTE PAS LETTRE MORTE ! »*
- « Donner une suite à cette démarche au niveau du diocèse et de la paroisse »*
- « Que cette démarche soit organisée dans le temps et concerne le plus grand nombre »*
- Initier et s'initier à l'expérience Synodale*
- « Proposer de vivre l'expérience synodale à l'ensemble de l'Institution (équipes de l'Institution, Jeunes, APEL, OGEC, partenaires) afin de "révéler l'Église que nous sommes appelés à être."*
- "Initier les candidats au sacrement au fonctionnement de l'Église à la synodalité."*
- "Initiation des candidats au discernement individuel et collectif."*
- "Nous aimerions une formation à la synodalité."*
- "Discernement — Formation des laïcs"*

En pratique

Verbatim

- "Comment la co-responsabilité doit se construire ... Se ressourcer spirituellement"*
- "Proposer une Assemblée paroissiale 2 fois par an."*
- "Que les petites communautés fraternelles de foi soient relancées avec des rencontres entre elles une à 2 fois par an, ainsi qu'avec la communauté paroissiale et son prêtre."*
- "Faire vivre les bâtiments-églises par des conférences, films, expos d'œuvres d'art, concerts ouverts à tous pour en faire un lieu chaleureux d'accueil."*
- "Susciter plus de dialogue avec les autres paroisses et d'autres communautés chrétiennes ou juives proches de la paroisse."*

Des instances pour la synodalité ?

Verbatim

“Création d’une assemblée synodale des catholiques du diocèse (lieu d’information sur la vie du diocèse, initiatives à prendre, finances), avec un binôme élu par chaque assemblée paroissiale.”

“Rendre l’assemblée synodale paroissiale obligatoire avec statut d’association.”

“Créer un Conseil des catholiques de France (élu par hommes et femmes responsables de congrégations, associations, mouvements...).”

“Organisation d’un Forum National des Catholiques de France ouvert à toutes les sensibilités.”

3. ACCUEIL INCONDITIONNEL/OUVERTURE/MISSION/JOIE

Verbatim

“Que tout le monde se sente accueilli”

“Une Église plus accueillante notamment pour ceux dans le besoin, les plus pauvres ;”

“Créer des liens avec les paroisses environnantes”

“Donner une place à chacun”

“Multiplier les actions pour engager plus les jeunes”

“Par le service accompli, sentiment d’être Église et d’en montrer sa face joyeuse et ouverte”

“On ne rayonne pas assez. La joie intérieure du Christ devrait nous transfigurer”

“Faire retrouver le chemin de l’église aux familles ! Des messes des familles où les enfants peuvent s’exprimer ! Challenge : que les enfants ne s’ennuient pas à la messe !”

4. PARTAGE/FRATERNITE/ECOUTE DE L’ESPRIT SAINT

Que les relations soient plus fraternelles et qu’elles permettent plus de partage de ce que l’on vit, d’abord dans la paroisse, mais aussi en dehors, voilà ce que visent de nombreux pas en plus.

Il s’agit de “prendre soin de la relation (attention à la tentation du distanciel, plus facile à organiser, mais qui ne permet pas de marcher ensemble)” ou “de rompre l’entre-soi, s’ouvrir aux autres, dans la paroisse et en dehors, être plus attentifs aux autres, plus fraternels” ou encore de “remettre du dialogue entre les sensibilités dans les communautés paroissiales”. Le message à retenir est sans doute davantage dans la fréquence avec laquelle le thème est énoncé que dans la précision des propositions.

Verbatim

“Conversion personnelle, écoute de l’Esprit saint, esprit de discernement”

“Changer notre regard sur les autres”

“Un pas vers la joie, vers la chaleur de la relation humaine”

“Être disponible à l’imprévu, à la différence, davantage d’humilité »

5. ALLER VERS/OUVERTURE/MISSION/

Effectuer un pas en plus, c’est notamment sortir « vers les périphéries ». L’expression recouvre des actions différentes : elle peut signifier aller vers les personnes les plus fragiles, en précarité ou isolées ou bien rencontrer des personnes éloignées de l’Église.

Verbatim

« Accueillir chacun, car chacun a sa place dans l'Église, sans oublier les personnes âgées, les malades ou les personnes un peu éloignées de la communauté paroissiale, mais qui font un pas vers elle à l'occasion d'une demande de sacrement ou une inscription au catéchisme par exemple. »

« Être attentifs aux personnes souffrant de solitude » « Se rendre accessible à ceux qui sont isolés »

« Proposer un questionnaire aux personnes éloignées de la paroisse pour comprendre les raisons de cet éloignement »

Il y a aussi l'ouverture sur la ville, par exemple

« Investir les espaces publics disponibles (politique — rencontre avec les élus, culturels, sociaux...) ».

« S'ouvrir davantage à la périphérie, permettre au tout-venant de "venir voir" : cela suppose des lieux d'accueil conviviaux et chaleureux et accessibles et une évolution de nos mentalités pour plus d'ouverture »

« Écouter, Réfléchir et Travailler avec la société civile pour s'enrichir de nos compétences. Nous pourrions alors témoigner de ce qui nous habite : La rencontre, l'écoute et l'amour inconditionnel comme le Christ nous y invite »

« Aller hors les murs de nos églises »

« Aller vers les non-pratiquants du quartier, dont les pauvres »

« Plus de tolérance pour les personnes (homosexuelles, divorcées et autres) déjà en souffrance »

« Travailler et se former pour aider les personnes en situations irrégulières dans leurs démarches administratives. »

« le dialogue religieux doit être possible sans a priori de prosélytisme ni abus de pouvoir. »

« Rencontre avec des chrétiens d'une autre confession, et avec d'autres religions »

« Souhait d'une Église plus ouverte aux démunis, une Église artisan de paix, de dialogue »

« Repérer les nouveaux talents et les appeler à être missionnaires »

« Viser la mission à l'extérieur pour stimuler notre communion et notre participation. »

« Aimer son prochain, l'esprit en éveil pour voir ce qu'il peut nous apporter "N'oublier personne en chemin" »

"D'une Église qui suivrait le modèle de la société avec des changements tout en gardant son origine et ses codes"

6. LA GOUVERNANCE, LA HIERARCHIE ET LA COMMUNICATION

Certains "pas en plus" touchent à l'organisation de la paroisse afin que dans la "marche ensemble" pour la Mission, l'adverbe 'ensemble' soit une réalité vécue.

Ces réformes ne sauraient se faire sans prudence : 'Avant de prendre des mesures, discerner ensemble sur les fondamentaux d'un diocèse/d'une paroisse : sens de la mission/d'une communauté/de l'Église. »

Verbatim

'Construire un projet de paroisse sur ce que nous voulons vivre ensemble'

'Promouvoir et généraliser les petits groupes de 'covoision' (lieux de partage de questionnements et d'expériences) pour les laïcs et clercs en responsabilité'

'Sortir les services paroissiaux de leur fonctionnement 'en silo' '

'La présence de l'Église sur les réseaux sociaux ou dans les médias n'est pas à la hauteur de leur impact actuel.'

‘Mieux se connaître entre membres de l’EAP, mieux communiquer entre l’ EAP et les paroissiens »
‘Questionner le rôle des femmes (prêche ?), la possibilité du mariage des prêtres’
‘Travailler le sens chrétien de l’autorité (service du prochain) »
‘Repenser les priorités pour les prêtres notamment, pour qu’ils passent plus de temps à rencontrer, accueillir, plutôt qu’à ‘faire tourner la boutique’

7. LA FORMATION

Verbatim

‘Demande de formations spirituelles, théologiques qui aident à avancer’
‘Demande de formations appropriées à chaque mouvement, au dialogue inter religieux’
‘Adapter les formations proposées par le diocèse pour prendre en compte les contraintes des ‘actifs’

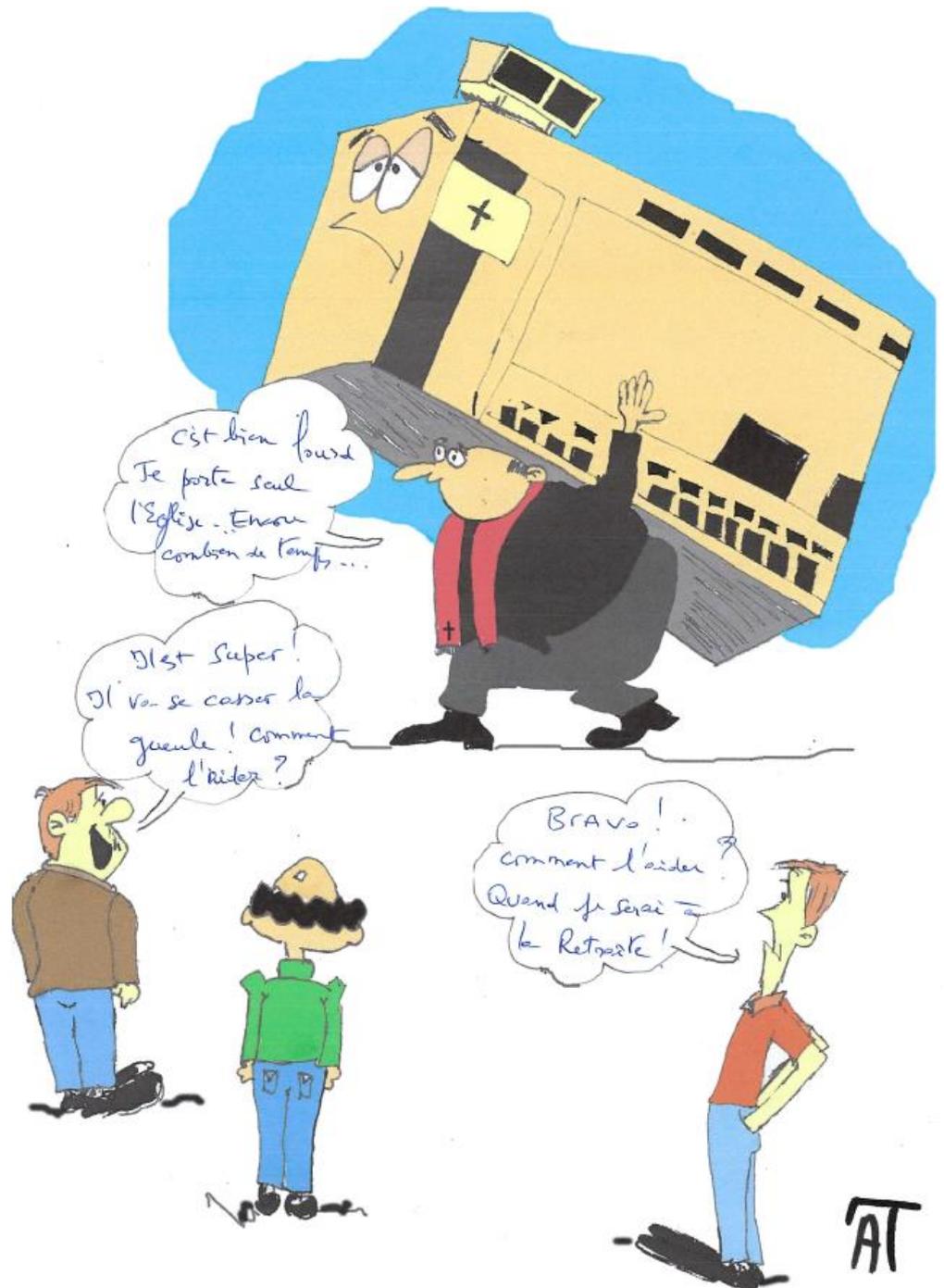
8. La liturgie/les assemblées dominicales

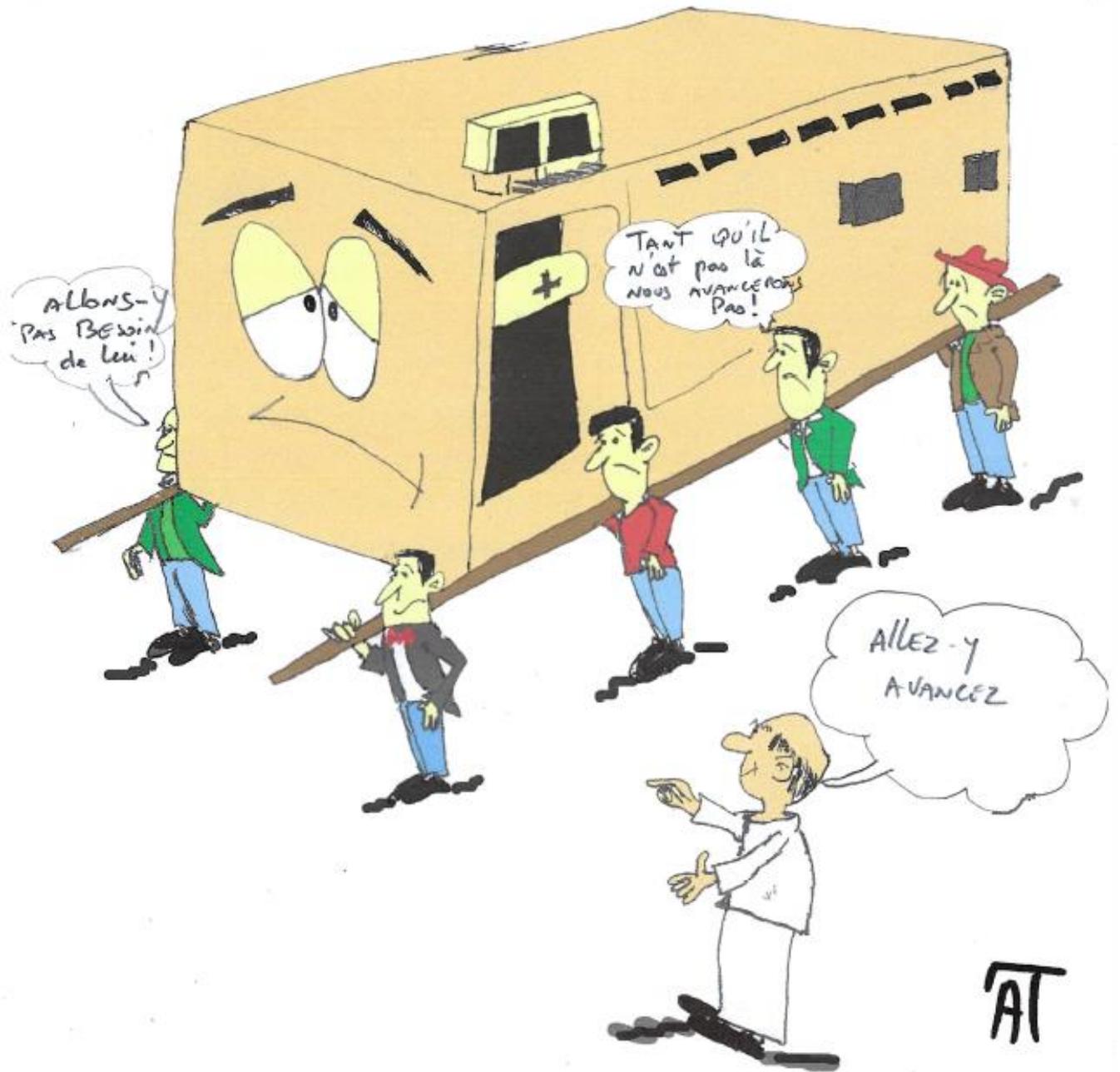
Verbatim

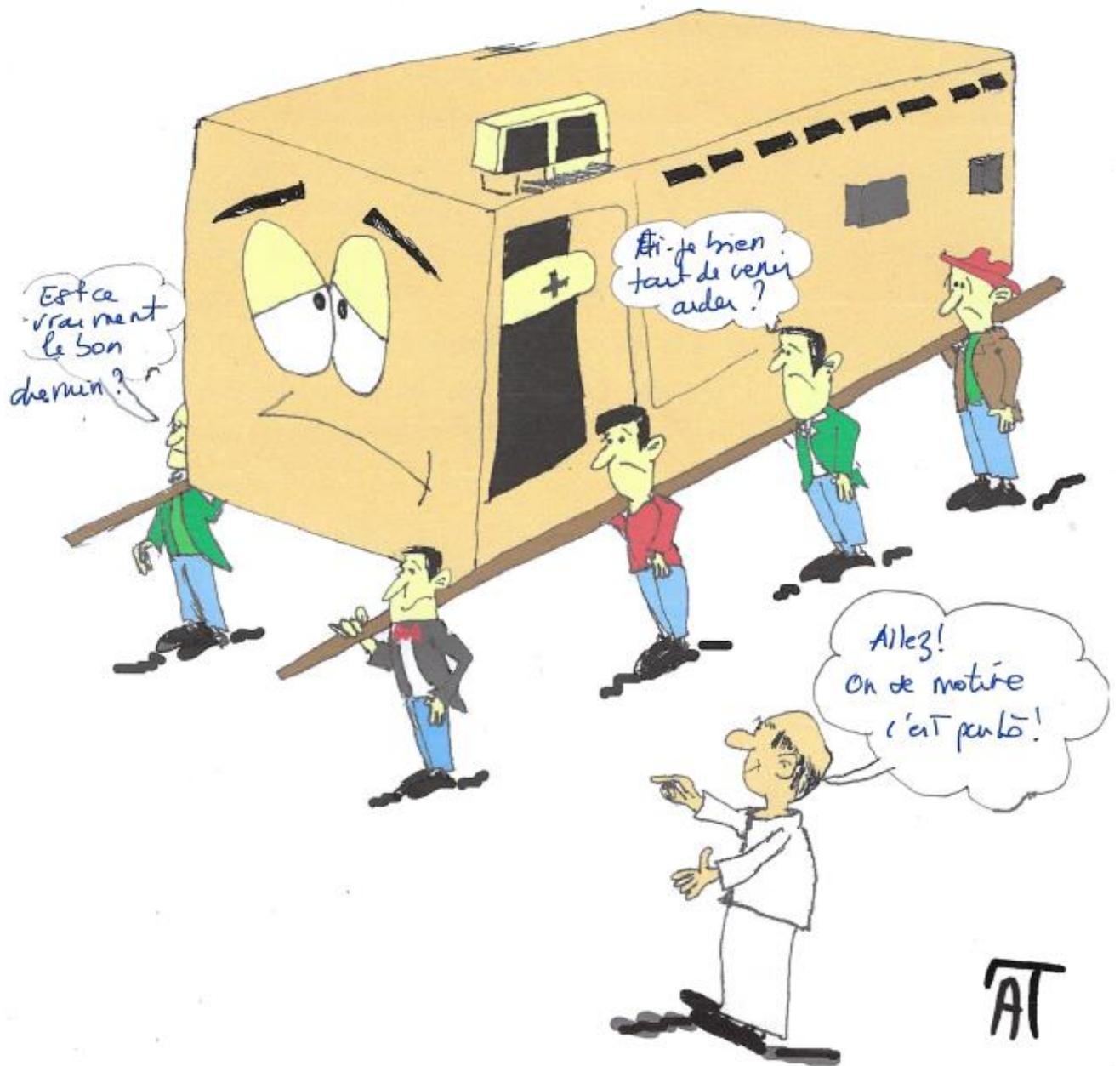
‘Mettre de la beauté’
‘Commentaire d’Évangile animé par un ou plusieurs paroissiens’
‘Marquer le caractère particulier du dimanche par des attitudes, des vêtements particuliers pour aller à la messe’
‘Un constat demeure que la célébration qui devrait nous rassembler est trop souvent, sous l’angle de la liturgie, une source de divergence, et parfois un élément de division. »
Comprendre s’adapter faire participer jeunes et les enfants
Verbatim
‘Comprendre les jeunes s’adapter à leurs aspirations »
‘Plus de propositions pour répondre à la quête des jeunes (les laisser animer des comtes Instagram de la paroisse, stories).’
‘Une messe par mois préparée par les enfants’
‘Faire animer des séances caté par des jeunes formés.’
Changer concrètement
Verbatim
‘Revoir plan de circulation de l’église pour les handicapés’
‘Renouveler les chants’
‘Faire évoluer le format de la PU, expérience de prier en silence ? Faire une collecte d’intentions.’
Former
‘Former l’orateur qui prend la parole en public pour éviter de perdre son auditoire.’
‘Former équipes d’accueil des paroisses »
‘Conférences sur la liturgie et explications sur la nouvelle traduction du missel romain.’
Innover
‘Créer un équivalent de la mairie mobile (paroisse mobile)’
Et ‘donner une place aux femmes’

ANNEXE V

Sont présentées ici quelques caricatures issues d'une contribution de l'aumônerie du Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers (CASH) de Nanterre.







AT

